

Paul-Louis SIMOND par son neveu.

M. Simond

Journée IP en hommage à Paul-Louis SIMOND.

Lorsque Madame OGILVIE m'a demandé de présenter, avec Monsieur DEMELLIER, les stéréogrammes de P. L. SIMOND, j'avoue avoir été bien embarrassé... pour la simple raison que je ne les ai encore jamais vus! Dans les dernières années de sa vie, à plusieurs reprises, en montrant un petit meuble du salon, ma tante a dit : "il y a là des plaques photographiques de Constantinople". Jamais elle n'a proposé de les montrer, peut-être ne savait-elle plus où était l'appareil de lecture? et jamais je n'aurais envisagé de demander à les voir...

Il faut se mettre dans l'ambiance de la génération que j'ai connue étant enfant. Rien ne rend mieux ce climat qu'une interview de l'amiral DE GAULLE paru l'an dernier, excusez du peu de ma référence... À la journaliste qui lui demandait d'évoquer des souvenirs de jeunesse et de la jeunesse de ses parents, il répondit : "je n'en sais rien, à cette époque, on ne posait pas de questions : tiens-toi tranquille, tais-toi, réponds si on t'interroge". Cela n'enlève d'ailleurs rien à l'affection et à la reconnaissance que j'ai toujours eues pour mes parents, peut-être mêlées d'un peu de crainte respectueuse pour mon oncle et ma tante? Ce ne sont pas les nièces de cette dernière qui me contrediront!

P. L. SIMOND est mort en 1947. Seule la presse professionnelle a signalé son décès : le *Bulletin de l'Académie de médecine*, ceux de l'*Académie des sciences d'Outre mer et de la Société de pathologie exotique*, un court article de PASTEUR VALLERY RADOT dans la *Presse médicale* : jeune interne des hôpitaux de Paris, il avait été son assistant en 1912 à Constantinople; PETGES, lui, dans le *Journal de médecine de Bordeaux et du sud-ouest*, est un peu plus loquace ; il écrit en particulier : "n'ayant jamais eu le souci de cultiver sa popularité et de penser à sa mémoire d'outre-tombe, sa mort a été ignorée du grand public non informé de cet événement par ses journaux habituels".

C'est le Médecin Général VOELCKEL qui, le premier, a rappelé le souvenir de P. L. SIMOND en lui consacrant, en 1969, la leçon de clôture de la dernière promotion du Pharo à Marseille. Le retentissement de cette conférence n'a malheureusement pas dépassé un cercle restreint.

Curieusement, 45 ans après sa mort, coup sur coup et dans des circonstances tout à fait indépendantes, l'intérêt pour sa personne se manifeste à nouveau :

- en 1990, H. MOLLARET me met en relation avec un biologiste américain, Monsieur CRAWFORD, qui s'intéresse à P. L. Simond, vient nous voir l'année suivante et publiera en 1996 un article dans "*Perspectives in biology and medicine*" ;

- en 1991, j'entre en contact avec le Dr COLLET de la Faculté de médecine de l'Université Laval, à Québec, qui vient lui aussi se documenter chez nous ;

- c'est la même année que Jacques VOELCKEL et Yves MALAURIE intéressent Monsieur SAUSSAC, maire de Beaufort sur Gervanne, petite commune de la Drôme où est né P. L. SIMOND, à la création d'une association pour honorer sa mémoire ;

- en 1992, Robert BOURGAT, conservateur du muséum d'histoire naturelle de Perpignan, me demande de venir parler de mon oncle à l'occasion d'une exposition qu'il organise. Il vient ensuite voir les archives dont je suis détenteur et me conseille vivement de les confier à un organisme public. C'est ainsi que l'été suivant, sous l'œil bienveillant du médecin général BRISOU, Madame OGILVIE et Daniel DEMELLIER viendront passer quelques jours à la maison pour trier ces archives. Après un minutieux travail de recherche et de classement, sera publié par l'Institut Pasteur l'inventaire du fonds P. L. SIMOND qui a déjà contribué à la préparation d'une thèse de médecine sur la mission Pasteur au Brésil (1901-1905), soutenue récemment par le Dr David TRAN ;

- en 1994, une plaque, généreusement offerte par l'Institut Pasteur, sera apposée, avec une certaine solennité, à Beaufort sur Gervanne ;

- en 1995, Ludwik GROSS, qui a travaillé peu avant la guerre dans le laboratoire de DUJARDIN-BAUMETZ et a été en relations avec P. L. SIMOND, publie ses souvenirs dans "*Proc Natl Acad Sci USA*" ;

- en 1997, toujours grâce au concours financier de l'Institut Pasteur, est réalisée une vidéo-cassette ;

- en 1998, diverses cérémonies, exposition, colloques sont organisés pour célébrer le centenaire de sa découverte. Cette journée en est la dernière manifestation et montre que les efforts d'un certain nombre de personnes auront permis de rappeler aux milieux scientifiques et médicaux le souvenir d'un chercheur discret.

Je voudrais terminer mon propos par une précision sur les prénoms de P. L. SIMOND : s'il a bien toujours signé ses publications des deux prénoms Paul Louis, jamais personne, dans la vie courante ou dans la famille, ne l'a appelé que Louis tout court, oncle Louis, cousin Louis. Il signait d'ailleurs "Dr L. Simond" comme vous pourriez le constater dans la vidéo où est reproduite sa signature, apposée au diamant sur un carreau d'une des fenêtres du service des anaérobies, découverte par Daniel DEMELLIER et qui a surmonté les années, peut-être le siècle!